

Imane Humaydane-Younes ; traduit de l'arabe (Liban) par Valérie Creusot.

Ville à vif : roman

FR H918v

Depuis plusieurs années, la Libanaise Imane Humaydane Younes mène une étude sociologique sur les disparus de la guerre qui a mis son pays à feu et à sang durant quinze ans. "Ville à vif", son premier roman, paru en 1997 au Liban et salué par la presse arabe, traduit l'emprise du conflit sur les vies à travers quatre femmes, un quatuor d'écorchées vives, brisées par l'absurdité de la guerre. Ces femmes recomposent une famille solidaire et bienveillante qui constitue leur seul abri véritable.

John Cheever ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Dominique Maynard.

Les lumières de Bullet Parc : roman

FR C515L

Bullet Park est une banlieue aisée où vit la famille Nailles qui semble incarner le rêve américain. Pourtant, elle est une famille à problèmes! S'installe dans cette banlieue un certain Paul Hammer, profondément inadapté... Il trouvera dans la famille Nailles sa victime! Roman existentialiste qui traite de la dislocation morale de la seconde moitié du XXe siècle, mais également de la fêlure des valeurs et croyances américaines.

Dino Buzzati ; traduit de l'italien par Michel Arnaud.

Le désert des Tartares : roman

FR B992d

Publié en 1945, traduit en français en 1949, ce chef-d'oeuvre de Buzzati est son troisième roman. Un lieutenant prend ses fonctions dans un fort isolé d'une région montagneuse et renonce à se faire muter, retenu pendant trente ans par le sortilège de "cette oasis de fantasmagorie et d'attente" et s'identifiant "graduellement à l'attente du Grand Événement" (E. Mazzali, 1966), l'arrivée de l'ennemi surgissant du désert. L'oeuvre majeure d'un moraliste existentiel.

Bernhard Schlink ; traduit de l'allemand par Bernard Lortholary et Robert Simon.

Amours en fuite : nouvelles

FR S344a 2001

Comment les amours naissent et finissent, quels détours elles empruntent pour s'abuser et se désabuser, voilà ce qu'éprouvent les sept protagonistes masculins de ces récits, souvent face à des femmes plus lucides et plus courageuses.

Féodor Dostoïevski ; traduit du russe par André Markowicz.

Les carnets de la maison morte

FR D724ca 1999

L'un des premiers grands romans de l'auteur, traduit en français sous différents titres: "Récits de la maison des morts", "Souvenirs de la maison des morts", etc. Édition originale, 1860-1862. Le titre d'une version antérieure du roman indique bien de quoi il s'agit, des "Mémoires d'un bagnard". Le bagnard en question, c'est l'écrivain lui-même, envoyé par Nicolas 1er à la forteresse d'Omsk pour une période de quatre ans (1850-1854). Pas d'appareil critique.

Vladimir Bartol ; traduit du slovène par Claude Vincenot ; texte français revu par Jean-Pierre Sicre.

Alamut : roman

FR B292a 1988

Ce roman de 1938 (traduit d'une langue minoritaire yougoslave) mérite de nous être accessible en français, cinquante ans après. Il s'agit d'une magnifique fresque historique située dans l'Iran du 11<sup>e</sup> siècle, remplie d'aventures et de mystère puisque le protagoniste principal est le "Vieux de la montagne" en même temps que d'une méditation sur la dictature politique dans sa splendeur horrible.

Aharon Megged ; traduit de l'hébreu par Marc Cohen.

Derrière la tête : roman

FR M4972d

Second roman traduit en français (cf. "Le chameau volant à la bosse d'or," Métropolis, Genève) d'un auteur inclassable, sauf parmi les pionniers de la littérature israélienne moderne.

Léon Tolstoï ; postface par Anne Coldefy-Faucard.

Une paysanne russe

FR T654p

Heurs et malheurs d'une paysanne russe qui, libérée du servage (en 1861), tombe plus profondément dans la misère. Déportée en Sibérie avec son mari qui a participé à un vol de bétail, l'héroïne perd deux de ses enfants, devient veuve et revient dans sa région natale épouser un vieux bedeau. Bon petit appareil critique (introduction et postface).

Félix de Azúa ; traduit de l'espagnol par Eric Beaumatin avec le concours de l'auteur.

Hautes trahisons : roman

FR A997h

Un épisode réel de la guerre d'Espagne (la tentative des Basques de devenir indépendants en se ralliant à l'Italie) est au départ de ce roman picaresque fort bien traduit.

Sholem Aleïkhem ; traduit du yiddish et préfacé par Jacques Mandelbaum.

Gens de Kasrilevkè

FR A366g

"Souffrance et humour, autodérision et lucidité, étourderie, tolérance et amour", voilà de quoi est habité simultanément l'esprit de cet écrivain yiddish important dans les seize récits épisodiques (1901-1915) autour et dans le lieu imaginaire du titre qui se traduit "la paix soit avec vous".

Anton Tchekhov ; traduit du russe par Edouard Parayre et Lily Denis ; notes de Lily

Denis ; préface de Roger Grenier.

La dame au petit chien ; L'évêque ; La fiancée : nouvelles

FR T2512d

Trois nouvelles, une de la maturité de Tchekhov, les deux autres de ses dernières années ("L'évêque" décrit justement un homme à la fin de sa vie). Préface, p. 7-20.

Leopold Andrian ; traduit de l'allemand par Jean-Yves Masson ; postface de Francis Claudon.

Le jardin de la connaissance : récit

FR A5731j

Une nouvelle célèbre (1895) qui tient en 50 pages et qui traduit la sensibilité de l'époque en Autriche en précédant le "Törless" de Musil et le "Kröger" de Mann.

Hermann Hesse ; traduit de l'allemand par Edmond Beaujon.

Le dernier été de Klingsor : nouvelles

FR H587de

Le présent ouvrage comporte quatre nouvelles où l'on retrouve la fascination des grands problèmes de l'homme face à la mort dans le style somptueux de l'auteur fort bien traduit. Le titulaire du prix Nobel de littérature (1946) se serait-il douté de l'essor que la contre-culture donnerait à son oeuvre fréquentée jusqu'alors par ce qu'on appelle: le public très cultivé.

Knut Hamsun ; traduit du norvégien ; traduction, chronologie et bibliographie par Régis Boyer.

Esclaves de l'amour : nouvelles

FR H232es

Choix de quatorze nouvelles extraites de trois recueils publiés par l'auteur entre 1897 et 1905. Inspiration sentimentale, satirique, autobiographique, etc. Assez sombre: misanthropie, plus neurasthénie, plus misogynie.

Frans G. Bengtsson ; traduit du suédois par T. Hammar ; avant-préface de Lucien Maury.

Orm le rouge : roman viking

FR B466o

Un roman historique célèbre dans le monde entier et qui avait déjà été traduit en France (Stock, 1947). Il s'agit d'une véritable épopée se déroulant en plein Moyen Age au tournant du 10e siècle et dont le ton rappelle le Gulliver de Swift.

Juan Carlos Onetti ; préface de Louis Jolicoeur ; traduit de l'espagnol par Louis Jolicoeur.

Les adieux

FR O58a

Roman "subtil et intrigant", où le désespoir se traduit "par l'atmosphère et le dépouillement du récit" (L. Jolicoeur).

Michael Ende ; traduit de l'allemand par Dominique Autrand.

L'histoire sans fin : roman

FR E56h

Fantastique, magique, allégorique, tel se présente ce roman allemand de 1979 enfin traduit en français après l'avoir été en un trentaine de langues. Dans la foulée de Tolkien et de Borges, une merveilleuse histoire pour tous les jeunes de 12 à 92 ans.

Knut Hamsun ; traduit du norvégien par Régis Boyer.

Enfants de leur temps : roman

FR H232e

Édition originale, 1913. Derrière la chronique d'un domaine du Nordland, une méditation sur l'impossibilité de l'amour vrai, sur le tragique de l'âme scandinave inapte à la communication des consciences. L'oeuvre est également une critique sociale dans laquelle Hamsun manifeste son rejet du modernisme, lequel ira en s'accroissant dans l'oeuvre du prix Nobel 1920.

Roberto Arlt ; traduit de l'espagnol par Lucien Mercier.

Les lance-flammes

FR A725L

Édition originale, 1931. Ce roman qui aura attendu plus de cinquante ans pour être traduit en français constitue avec sa première partie, "Les sept fous," ce que Julio Cortázar appelle le chef-d'oeuvre de Roberto Arlt. Il propose sur un ton apocalyptique et souvent prophétique, une puissante image de Buenos Aires des années 1930, de sa faune marginale et ténébreuse. Les traducteurs des "Sept fous" ont souligné la modernité d'Arlt, fils d'émigrés austro-allemands, et la difficulté à traduire son style sauvage, hâtif et précipité. Arlt est la figure inverse de Borges, un Jean Genet sud-américain. Le lecteur oubliera difficilement les personnages délirants, boucs émissaires d'une société corrompue, qu'Arlt le desespéré a mis en scène. Splendide et brève préface dans laquelle l'auteur règle le compte des "eunuques" qui aboient et dénoncent son "réalisme de mauvais goût".

Avraham B. Yehoshua ; traduit de l'hébreu par Guy Seniak.

Un divorce tardif : roman

FR Y43d

Roman familial et évocation des relations conflictuelles entre Israéliens et Israël.

Rolf Schneider ; traduit de l'allemand par Marie-Hélène Corbin.

Novembre : roman

FR S3591n

Curieux récit à la fois tragique et comique, narrant l'amitié d'un boxeur presque retraité et d'un chanteur de tangos, un peu d'humanité au milieu de la raison d'État, en l'occurrence, l'Argentine de nos jours.

Mika Waltari ; traduit du finnois par Jean-Louis Perret.

Sinouhé l'Égyptien

FR W231s (2 volumes)

Traduit en français dès 1945, ce récit historique d'un romancier finlandais eut son heure de célébrité à sa parution internationale car il réussit, grâce à une érudition jamais lourde, à reconstituer les "mémoires d'un médecin vers l'an 1350 avant Jésus-Christ". Sans longueurs malgré sa longueur, c'est une évocation très sensible où le héros est doté d'une conscience contemporaine, ce qui donne un récit très riche et vibrant d'humanité.

Miguel Otero Silva ; traduit du espagnol par Guy Casaril.

Lope de Aguirre, prince de la liberté : roman

FR S5861L

Rachel de Queiroz ; traduit du portugais et présenté par Mario Carelli.

Dôra, Doralina : roman

FR Q31d

Ce roman de 1975 évoque avec beaucoup d'émotion un visage féminin que présente ainsi le traducteur: "Son destin se trouve tout entier inscrit dans son nom Dora, abréviation de Maria da Dores, Marie des Douleurs, que certains êtres chers essaient d'adoucir en Doralina". Très humain et remarquablement bien traduit.

Lydia Tchoukovskaïa ; traduit du russe par Serge Duchesne.

La maison déserte : récit

FR C5593m

Maxime Gorki ; traduit du russe par René Huntzbucler.

La mère : roman

FR G669m

Traduite dès 1908, cette oeuvre capitale est une étude remarquable du monde ouvrier par le biais d'une grève. Véritable épopée que le cinéma russe a fidèlement traduit en images grâce à Poudovkine (1925) et à Mark Donskoi (1955).

Juan Carlos Onetti ; préface de Louis Jolicoeur ; traduit de l'espagnol par Louis Jolicoeur.

Les adieux

FR O58a

Roman "subtil et intrigant", où le désespoir se traduit "par l'atmosphère et le dépouillement du récit" (L. Jolicoeur).

Amos Oz ; traduit de l'hébreu par Judith Kauffman.

Ailleurs peut-être : roman

FR O99a

## Documentaires

Janusz Korczak ; traduit du polonais par Zofia Bobowicz.

Journal du ghetto

FR 364.151 K84g 1998

Témoignage sur la vie quotidienne dans la Pologne nazie, ce journal constitue la réflexion d'un humaniste visionnaire sur l'humanité souffrante. Cette nouvelle édition est enrichie

de documents inédits qui apportent un éclairage nouveau aux événements relatés dans le journal. En annexe, chronologie de la vie et des activités de l'auteur.

Semen Markovich Dubnov ; préface de Léon Poliakov ; traduit du russe par Laurence Dyevre et Alexandre Eidelman.

Histoire d'un soldat juif, 1881-1915

FR 92 G618d

Willy Kyrklund ; traduit du suédois par Philippe Bouquet et Yannick Orfèvre ; préface de Lars Kleberg.

De la bonté

FR 839.787 K99 1992

Michael Chekhov ; préface de Yul Brynner ; traduit de l'américain par Elisabeth Janvier avec la collaboration de Paul Savatier.

Être acteur : technique du comédien

FR 792.028 C515

Le neveu du grand écrivain russe Anton Tchekhov, faisant état de son expérience comme acteur, metteur en scène, directeur de théâtre et professeur d'art dramatique, expose les principes de base tels qu'il les conçoit pour exercer le métier de comédien. L'original américain a paru en 1953, puis fut traduit en français en 1967.

Alexandre Soljenitsyne ; traduit du russe par René Marichal.

Le chêne et le veau : esquisses de la vie littéraire

FR 92 S692c

Ces mémoires de l'écrivain ont un complément traduit chez Fayard en 1992: "Les invisibles" (c'est-à-dire tous ceux qui l'ont aidé dans son combat contre le communisme tyrannique).